

mais par-dessus tout, j'ai hâte de faire savoir à Votre Sainteté que, dans notre Ethiopie, nombreux sont ceux qui se sont réjouis à la nouvelle que notre puissant souverain Djanōi (1) vous en voyait par lettres spéciales l'hommage de son amitié.

Cet événement qui nous montre le saint Pontife de Rome, nouvel Idida, roi pacifique, et le souverain d'Ethiopie renouant d'antiques sympathies, ne nous rappelle-t-il pas d'une façon bien touchante ces temps heureux d'autrefois où la lointaine Ethiopie vint à Jérusalem déposer avec ses trésors le tribut de son admiration aux pieds du sage Idida ?

Je termine, Très Saint Père, en priant le Seigneur d'accroître sans mesure les années de votre vie.

DEDJAZ YILMA.

Ecrit dans la ville de Harar, le 26 Ter de l'an de grâce 1899 (nouveau style, 5 février 1907).

Afin que le message du négus et la graciense décoration qui l'accompagne arrivent sûrement au Saint-Père, je les ai confiés au R. P. Marie-Bernard, directeur de la léproserie du Harar, qui est ainsi chargé de les porter à Rome et de les remettre à Sa Sainteté.

Puissent ces témoignages de religieux respect qui émanent d'une Majesté et d'un prince qui, bien que non catholiques, reconnaissent et vénèrent, dans la personne du Pontife romain le chef de tous les chrétiens de la terre, être une très douce consolation pour le cœur du Saint-Père en une époque où nous le voyons abreuvé de tant d'amertumes.

† FR. ANDRÉ JAROSSEAU,
évêque de Soatra, vic. ap. des
peuples Gallas, O. M. C.

Nous sommes surpris que la *Vérité* n'ait pas jugé à propos, ces samedis derniers, de dire à ses lecteurs que c'est par erreur ou malentendu qu'elle a faussement attribué à la *Semaine religieuse*, le 11 mai, un compte rendu du livre scolaire *Lectures sur les connaissances scientifiques usuelles*.

(1) Titre réservé à l'empereur, roi des rois.